Trump

* Libre de source :
* (journalisme) Les journalistes aujourd’hui, ils ont un rôle de « relayer un narratif (story telling)» - François Asselineau (<https://www.youtube.com/watch?v=PhhW9FRwqe4&t=11s&ab_channel=Cha%C3%AEneofficielleTVL>)
* (financement – Biden democrates) Sam Bankman (founder of FTX) & friend are the second largest donator to Joe Biden Campaign for an amount of 5.2 million. (CoinDesk article., writing by Sebastian Sinclair., publish on 5 november 2020. -> <https://www.coindesk.com/markets/2020/11/05/cryptocurrency-ceo-donated-second-largest-amount-to-joe-bidens-campaign> )
* Mépris ostensible contre ses adversaires (doc. Vidéo - La bataille de Washington Acte 2| Public Sénat)
* Trump décide de ne pas aller au « Diner de correspondance de la Maison Blanche », prévu pour le 29 avril 2016 (soit au 100e jour de sa présidence), ou 2500 personnes (pour la majorité, des médias) l’attendent (Le feu et la fureur – Trump à la maison blanche., écrit par Michael Wolff., édité par la maison Lizzie.)
* Trump se plaint d’un traitement injuste, dérisoire et cruel dans les médias. Il serait traité, selon lui, différemment de ses prédécesseurs à la Maison Blanche. (Le feu et la fureur – Trump à la maison blanche., écrit par Michael Wolff., édité par la maison Lizzie.) Sur ce point, il est important de replacer l’irrespect des médias dans la perspective plus large d’un paysage politique divisé ou la presse représente l’autre bord (les démocrates). (Le feu et la fureur – Trump à la maison blanche., écrit par Michael Wolff., édité par la maison Lizzie.)
* Ingérence de Moscou - La Russie a-t-elle aidé Trump à gagner les élections?

- Dossier Christopher Steel (ancien agent secret britannique). Les Russes ont volés et publiés des milliers de courriels d’Hilary Clinton pour démontrer ses faiblesses. Un ancien agent secret britannique Christopher Steel qui évoque des relations d’affaires opaques entre Trump et les Russes. Il assure que les Russes aident Trump depuis longtemps. Qu’ils lui fournissent des renseignements confidentiels et qu’ils détiennent des informations pour le faire chanter comme des actes pervers sexuelles. (doc. Vidéo - La bataille de Washington : Trump face à la justice – 26/01/2019).

- Le dossier Steel à entrainé beaucoup de querelles entre Trump et la presse. (doc. Vidéo - La bataille de Washington : Trump face à la justice – 26/01/2019).

- Michael Flynn, conseiller à la sécurité nationale, a mentit sur ses contacts avec Moscou et l’Ambassade Russe à Washington. (doc. Vidéo - La bataille de Washington : Trump face à la justice – 26/01/2019).

- Commission bipartisane (démocrates et républicains) du Sénat sur l’ingérence russe dans les élections présidentielles de 2016. À la suite de son témoignage, James Comey, directeur du FBI, a été révoqué par Trump.

- La société américaine Blackrock solicitée par le gouvernement Ukrainien afin <<[…] de créer des opportunités pour les investisseurs publics et privés de participer à la reconstruction et au rajeunissement de l'économie de marché en Ukraine en offrant des rendements équitables et justes aux investisseurs. <https://www.president.gov.ua/en/news/volodimir-zelenskij-i-golova-blackrock-obgovorili-zaluchenny-77861> | <https://www.blackrock.com/corporate/newsroom/press-releases/article/corporate-one/press-releases/blackrock-financial-markets-advisory-to-advise-ministry-of-economy-of-ukraine> >>.

* Source : Laptop from hell – Hunter Biden, big tech, and the dirty secrets of the president tried to hide., écrit par Miranda Devine., publié par les presses de Post Hill (2021)., 210 pages.
* << His crack addiction was raging […] his steamy affair with Beau’s widow. […] The fortune he made from foreign oligarchs and Delaware donors was squandered or inaccessible. (intro – 7) >>
* Source : Peril., écrit par Bob Woodward & Robert Costa
* << Joe Biden’s first two runs for the the presidency, in 1988 and 2008, were disasters, plagued by plagiarism charges in the first and by mangled remarks on race in the second. (page 11) >>
* Discours de Biden anti néo-nazis du 15 aout 2017 (parallèle anti néo-nazis Poutine ?) -> << The crazed, angry faces illuminated by torches. The chants echoing the same anti-semitic bile heard across Europe in the 1930s [...] The neo-nazis, Klansmen, and white supremacists emerging from dark rooms and remotes fields and the anonymity of the web into the bright light of day. >>
* Source 1: Documentaire “Unprecedented”, diffuse sur Discovery plus, date du premier épisode 10 juillet 2022., 51mins.
* Trump est diplômé de l’Université de Pensylvanie en finance (42e min).
* Il aime s’entourer de gens de confiance pour ses affaires courantes, en premier lieu sa famille car il sait qu’il peut compter sur leur loyauté (JFK, John Adams, etc)(entre 40 et 47e min).
* C’est un père attentionné qui aime sa famille (entre 40 et 47e min).
* À VÉRIFIER – Hunter Biden aurait volé 1,5 milliards aux chinois. Conspiration ? Donald Trump Jr. (entre 40 et 47e min). Et 30 millions par an du gouv. Chinois aux Biden. (entre 40 et 47e min).
* Source : ***The Permanent Coup* –** How enemies foreign and domestic targeted the American President., wrote by Lee Smith., published by Center Street (august 18th – 2020)., 304 pages. (<https://www.centerstreet.com/titles/lee-smith/the-permanent-coup/9781546059547/>)

#### - 2013

• La Révolution de Maïdan est née alors que les manifestants descendent dans les rues de Kiev, en Ukraine, le 21 novembre.

• Entre novembre et février, le vice-président Joe Biden passe neuf appels téléphoniques au président ukrainien Victor Ianoukovitch.

• En décembre, une responsable du Département d'État, Victoria Nuland, est à Kiev pour rencontrer Ianoukovitch, l'opposition et des manifestants dans le but de former un gouvernement étranger.

**2014**

• Après la fuite du président ukrainien Ianoukovitch vers la Russie en février, Biden se rend à Kiev en avril pour mettre en garde les responsables ukrainiens contre la corruption.

• En mai, le fils de Biden, Hunter, est nommé au conseil d'administration de Bursima, une société énergétique détenue par un allié de l'exil Ianoukovitch.

• En août, un procureur ukrainien ouvre une enquête sur Burisma. À la fin de l'année, le propriétaire d'une entreprise qui paie 80 000 $ par mois au fils de Biden a fui l'Ukraine et figure sur la liste des personnes les plus recherchées.

**2015**

• Au cours du printemps et de l'été, Biden est en contact régulier avec le nouveau président ukrainien, Porochenko.

• Donald Trump annonce sa candidature à la présidence le 16 juin.

• Le 14 juillet, l'administration Obama conclut un accord nucléaire avec l'Iran.

• En été, l'analyste de la CIA Eric Ciaramella est détaché à la Maison Blanche et travaille avec Biden.

• En octobre, Fusion GPS, société de recherche d'opposition basée à Washington DC, engage l'entrepreneur de la CIA Nellie Ohr pour des recherches sur les liens présumés de Trump avec des personnalités du crime organisé russe.

• Le 7 décembre, un article *du New York Times* rend compte du travail de Hunter Biden pour la société ukrainienne Burisma.

• Le 9 décembre, Joe Biden appelle pour la première fois publiquement le gouvernement ukrainien à nettoyer le bureau du procureur enquêtant sur l'entreprise qui paie son fils.

**2016**

• Mi-janvier, la Maison Blanche d'Obama invite des responsables ukrainiens à Washington et leur demande d'abandonner l'enquête sur la société qui paie Hunter Biden. Les responsables américains demandent également des informations sur un stratège républicain qui a travaillé avec des responsables ukrainiens, Paul Manafort. L'aide de Biden et spécialiste de l'Ukraine Ciaramella est présente.

• L'ancien agent du MI6 Christopher Steele, le haut responsable du ministère de la Justice Bruce Ohr et le fondateur de Fusion GPS Glenn Simpson commencent à correspondre au sujet des problèmes de Trump et de la Russie.

• Trump nomme son équipe de politique étrangère dans une interview du 21 mars avec le *Washington Post* .

• Une campagne de diffamation liant les responsables de Trump aux intérêts russes commence à apparaître dans la presse américaine fin mars.

• Paul Manafort est nommé directeur de la convention de campagne de Trump le 29 mars.

• Le 29 mars, le parlement ukrainien révoque le procureur chargé d'enquêter sur l'entreprise qui paie le fils de Biden.

• En avril, Fusion GPS est embauché par la campagne d'Hillary Clinton et le Comité national démocrate.

• L'universitaire basé à Rome, Joseph Mifsud, a déclaré le 24 avril à l'assistant de Trump, George Papadopoulos, que la Russie possédait les e-mails d'Hillary Clinton.

• Papadopoulos rencontre début mai Alexander Downer. Fin juillet, le diplomate australien a déclaré à son homologue américaine Elizabeth Dibble que l'assistant de Trump avait suggéré que la Russie pourrait avoir des informations préjudiciables sur Clinton.

• En mai, Fusion GPS engage Steele pour enquêter sur les liens de Trump avec la Russie.

• Donald Trump Jr. accepte une rencontre le 9 juin à la Trump Tower avec une avocate russe, Natalia Veselnitskaya. Elle a sous contrat Fusion GPS, financé par Clinton, pour mener une campagne d'information pro-Poutine et anti-américaine.

• Le 12 juin, Julian Assange annonce que Wikileaks publiera des courriels liés à Clinton.

• La première note, datée du 20 juin, du dossier attribué à Steele, allègue que Trump est soutenu par le gouvernement russe.

• Steele rencontre l'agent du FBI Michael Gaeta à Londres le 5 juillet.

• Le même jour, le directeur du FBI, James Comey, blanchit Clinton concernant l'enquête sur le serveur informatique privé.

• Carter Page prononce un discours à Moscou le 7 juillet.

• Halper rencontre Carter Page lors d'un symposium de l'Université de Cambridge le 11 juillet.

• Une note de Steele du 19 juillet allègue qu'avant de se rendre à Cambridge, Page avait rencontré des responsables russes à Moscou.

• Wikileaks publie des courriels volés du Comité national démocrate le 22 juillet.

• Le 24 juillet, le directeur de campagne de Clinton, Robby Mook, affirme que la Russie a piraté les e-mails du DNC pour aider Trump. Une note de dossier de fin juillet fait la même allégation.

• Steele rencontre Bruce et Nellie Ohr à Washington, DC, le 30 juillet.

• Le 31 juillet, le FBI ouvre une enquête parapluie sur l'équipe Trump sur la base des informations concernant Papadopoulos que le diplomate australien a fournies à l'ambassade des États-Unis à Londres. L'enquête s'appelle Crossfire Hurricane.

• Le 10 août, le FBI lance des enquêtes séparées sur Manafort, Page et Papadopoulos.

• Les 11 et 12 août, les agents de Crossfire Hurricane rencontrent l'informateur du FBI Stefan Halper, qui prétend connaître Page, Manafort et Flynn.

• L'agent du FBI Peter Strzok envoie le texte de la "police d'assurance" à l'avocate du FBI Lisa Page le 15 août.

• Le 16 août, le FBI ouvre une enquête sur Flynn, appelée "Crossfire Razor".

• Le 20 août, Halper rencontre Page et lui demande si la campagne Trump prévoit une surprise d'octobre pour la campagne Clinton. Il enregistre Page.

• Le directeur de la CIA, John Brennan, informe le chef de la minorité au Sénat, Harry Reid, des revendications Trump-Russie le 25 août.

• Reid envoie une lettre ouverte le 29 août à Comey concernant Carter Page et exige qu'il fournisse les informations qu'il détient.

• Le 15 septembre, Halper rencontre deux fois Papadopoulos et l'enregistre.

• Yahoo News publie une histoire provenant anonymement de Steele qui implique Page comme un espion russe le 23 septembre. L'article de Michael Isikoff est ensuite utilisé pour obtenir un mandat d'espionnage sur Carter Page.

• Le 28 septembre, le directeur adjoint du FBI, Andrew McCabe, est informé que des courriels de Clinton ont été trouvés sur l'ordinateur portable d'un assistant de Clinton.

• Le tribunal de surveillance du renseignement étranger accorde au FBI un mandat pour surveiller les communications de Page le 21 octobre.

• Le FBI rouvre l'enquête sur les courriels de Clinton le 28 octobre.

• Le 30 octobre, Harry Reid envoie une deuxième lettre à Comey.

• Des reportages dans plusieurs médias traitant de fausses allégations sur les liens de Trump avec la Russie sont publiés dans le *Financial Times* , *Mother Jones* , le *New York Times* et *Slate* le 31 octobre.

• Donald J. Trump est élu quarante-cinquième président des États-Unis le 8 novembre.

• Au plus tard le 30 novembre, les responsables d'Obama commencent à surveiller les nouveaux responsables de Trump. L'identité de Flynn est démasquée à partir des transcriptions d'interceptions classifiées pas moins de cinquante-trois fois par trente-neuf assistants d'Obama.

• Le 9 décembre, Obama ordonne au chef de la CIA, John Brennan, de mener une évaluation de la communauté du renseignement qui détermine que le président russe Vladimir Poutine est intervenu dans les élections pour aider Trump à gagner.

• Le 29 décembre, Obama impose des sanctions à la Russie pour ingérence dans les élections de 2016.

• L'appel de Flynn le 29 décembre avec l'ambassadeur de Russie devient une arme pour les responsables d'Obama pour se débarrasser de Flynn.

**2017**

• Le 4 janvier, la direction du FBI demande à l'agent du FBI Peter Strzok de voir si l'enquête sur Flynn est toujours ouverte.

• Le 5 janvier, Obama rencontre Biden, Comey, la conseillère à la sécurité nationale Susan Rice et la procureure générale adjointe Sally Yates. Les notes de Strzok montrent qu'Obama a dit au directeur du FBI : "Assurez-vous de regarder les choses et d'avoir les bonnes personnes dessus." Rice s'écrit un e-mail le 20 janvier affirmant qu'elle et Joe Biden ont entendu Obama dire à Comey lors de la réunion du 5 janvier de suivre les règles.

• La version déclassifiée de l'Intelligence Community Assessment est publiée le 6 janvier. Le même jour, le président élu Trump est informé de l'ICA et du dossier Steele.

• L'histoire de CNN sur Trump étant informée des publications le 10 janvier. Quelques heures plus tard, BuzzFeed publie le dossier.

• David Ignatius écrit une colonne *du Washington Post* du 12 janvier provenant d'une transcription divulguée de la conversation entre Flynn et Kislyak.

• Crossfire Hurricane interviewe la sous-source principale de Steele en janvier dans le cadre d'une opération de dissimulation massive pour cacher les abus et les crimes commis lors de l'enquête Trump.

• Trump est inauguré en tant que quarante-cinquième président des États-Unis le 20 janvier.

• Fin janvier, l'équipe de Crossfire Hurricane explique comment piéger Flynn dans une prochaine interview.

• Le 24 janvier, Flynn est interviewé par des agents du FBI, qui disent à la direction du FBI qu'il n'a pas menti.

• George Papadopoulos est interviewé pour la première fois le 27 janvier, six mois après que le FBI a ouvert Crossfire Hurricane, sur la base d'allégations concernant ses liens avec les Russes.

• Le 9 février, le *Washington Post* publie un article tiré de la transcription de l'appel Flynn-Kislyak.

• Flynn quitte la Maison Blanche le 13 février.

• Le 2 mars, Trump tweete qu'Obama l'a fait mettre sur écoute.

• Le même jour, le procureur général Jeff Sessions s'est retiré des enquêtes sur la Russie après qu'un article *du Washington Post* ait intercepté des informations selon lesquelles il n'aurait pas déclaré de rencontres avec l'ambassadeur de Russie.

• Le témoignage de Comey le 20 mars devant le House Permanent Select Committee on Intelligence (HPSCI) révèle l'enquête du FBI sur Trump.

• Le 22 mars, le président du HPSCI, le représentant Devin Nunes, révèle le démasquage par l'administration Obama des responsables de Trump.

• Kashyap "Kash" Patel rejoint le personnel HPSCI en avril, et Objective Medusa, leur enquête sur les abus et les crimes possibles commis lors de l'enquête du FBI Russie, commence.

• Trump congédie Comey le 9 mai.

• En mai, le procureur général adjoint Rod Rosenstein aurait suggéré aux responsables du FBI et du DOJ d'enregistrer Trump.

• Le directeur par intérim du FBI, Andrew McCabe, ouvre une enquête sur Trump.

• Dans le but d'orchestrer la nomination d'un avocat spécial, Comey divulgue des mémos de réunions et de conversations avec Trump au *New York Times* pour un article du 16 mai.

• Robert Mueller est nommé avocat spécial le 17 mai.

• Le 23 mai, John Brennan témoigne devant HPSCI qu'il a initié l'enquête Trump-Russie.

• Le 14 juin, Oleg Smolenkov, agent russe signalé par la CIA, quitte Moscou.

• L' article du *Washington Post* du 23 juin rapporte l'existence d'une taupe de la CIA au plus profond du Kremlin.

• Le *New York Times* publie des articles pendant quatre jours consécutifs (du 9 au 12 juillet) sur une réunion de la Trump Tower l'année précédente entre Donald Trump Jr. et un avocat russe.

• Le 12 juillet, le FBI interroge un autre participant à la réunion de la Trump Tower, qui corrobore le récit de Trump Jr. et dit que rien de néfaste ne s'est produit.

• Rosenstein rédige une note de service du 2 août décrivant la portée de l'enquête de l'avocat spécial, paramètres basés sur les allégations faites dans le dossier.

• En octobre, Objective Medusa révèle que la campagne de Clinton a financé le dossier ; le rôle de Bruce Ohr, haut responsable du DOJ, et de sa femme, Nellie, dans l'enquête Crossfire Hurricane; et que l'agent du FBI Peter Strzok a été renvoyé de l'équipe Mueller.

• Après les fuites de l'avocat spécial selon lesquelles le fils de Flynn pourrait être inculpé, le 1er décembre, l'ancien confident de Trump plaide coupable d'avoir fait de fausses déclarations au FBI.

**2018**

• Le 23 janvier, l'ancien vice-président Joe Biden donne une conférence au Council on Foreign Relations dans laquelle il se vante d'une contrepartie de 2016 avec le gouvernement ukrainien. Il dit au public qu'il a utilisé 1 milliard de dollars de l'argent des contribuables américains comme levier pour amener les Ukrainiens à licencier le procureur qui enquêtait sur l'entreprise qui payait son fils Hunter.

• Le 2 février, la majorité HPSCI publie le mémo Nunes, montrant que le FBI a utilisé le dossier financé par Clinton pour obtenir un mandat FISA sur Page.

• La commission du renseignement de la Chambre publie son « rapport sur les mesures actives russes » le 22 mars.

• En avril, le *New York Times* et le *Washington Post* reçoivent conjointement un prix Pulitzer pour avoir poussé la théorie du complot de collusion avec des articles basés sur des fuites de renseignements classifiés.

**2019**

• Le 14 février, William Barr est confirmé comme procureur général.

• Le 22 mars, Mueller dépose son rapport final sur l'enquête de l'avocat spécial.

• Le 13 mai, Barr nomme l'avocat américain du Connecticut John Durham pour enquêter sur les origines de Crossfire Hurricane.

• Le 24 juillet, Mueller témoigne devant les commissions judiciaires et du renseignement de la Chambre alors que l'enquête sur la Russie se termine.

• L'appel téléphonique de Trump le 25 juillet avec le président ukrainien Zelensky est entendu par le lieutenant-colonel Alexander Vindman, membre du personnel du Conseil de sécurité nationale, qui en discute avec son collègue Eric Ciaramella.

• Le 12 août, Ciaramella dépose une plainte de lanceur d'alerte basée sur des ouï-dire auprès de l'inspecteur général de la communauté du renseignement, Michael Atkinson.

• Après que le ministère de la Justice a constaté que le rapport ne répond pas aux exigences légales pour être qualifié de plainte de lanceur d'alerte, Atkinson notifie les commissions du renseignement de la Chambre et du Sénat le 12 septembre qu'il a une plainte de lanceur d'alerte.

• Le 13 septembre, le membre du Congrès californien Adam Schiff assigne à comparaître la plainte.

• Le 24 septembre, Trump publie une transcription de l'appel. Le même jour, la présidente de la Chambre, Nancy Pelosi, annonce une enquête formelle de mise en accusation.

• Tout au long du mois d'octobre, Schiff mène des dizaines d'entretiens pour examiner et répéter les témoins avant le début des audiences publiques.

• Le 9 décembre 2019, l'inspecteur général du DOJ, Michael Horowitz, publie son rapport tant attendu détaillant les preuves de crimes et d'abus commis par le FBI lors de l'enquête sur l'ouragan Crossfire.

• Après la fin des audiences publiques début décembre, Pelosi attend jusqu'au 15 janvier pour adopter deux articles de destitution au Sénat.

**2020**

• Une semaine après le début des débats au Sénat, Trump est averti de l'approche du coronavirus et interrompt les voyages en provenance de Chine le 31 janvier.

• Le 5 février, le Sénat acquitte le président et le lendemain, il célèbre avec ses alliés à la Maison Blanche.

• En février, Kash Patel est affecté au bureau du directeur du renseignement national en tant qu'adjoint de l'ambassadeur Richard Grenell. Les documents qu'ils déclassifient donnent davantage de preuves des crimes et abus du gouvernement commis lors de l'enquête Trump.

• Afin de mieux allouer les ressources fédérales pour gérer la pandémie, Trump déclare une urgence nationale le 13 mars.

• Le 29 mars, le président prolonge les directives de séjour à domicile jusqu'en avril.

• Barack Obama fait une apparition inédite sur les réseaux sociaux le 10 avril pour rappeler à ses partisans sa présence politique.

• Le 7 mai, le ministère de la Justice retire son dossier contre Flynn.

• Le 8 mai, Obama divulgue une conversation dans laquelle il suggère que Flynn pourrait encore être poursuivi pour parjure.

• Le 25 mai, un homme de Minneapolis meurt lorsqu'un policier s'agenouille sur la nuque pendant près de neuf minutes. Les protestations qui ont suivi se sont répandues dans toute l'Amérique, laissant un sillage de mort et de destruction.

• Le 31 mai, des émeutiers se rassemblant à la Maison Blanche ont mis le feu à une église historique.

• Le 1er juin, Trump conduit les hauts responsables du cabinet lors d'une promenade à travers Pennsylvania Avenue pour visiter l'église. Le président tient une Bible dans ses mains et dit : « C'est un grand pays.

• L'ancien secrétaire à la Défense James Mattis publie une déclaration le 3 juin qui encourage les hauts responsables du Pentagone à prendre leurs distances avec le président, déstabilisant ainsi le gouvernement des États-Unis.

• Le même jour, le 3 juin, Obama tient une mairie vidéo dans laquelle il dit que les manifestations qui ont ravagé l'Amérique offrent une opportunité de changement.

• Le putsch continue.

**UN**

**NUAGE DE POUSSIÈRE**

« Nous avons tous traversé beaucoup de choses ensemble », a déclaré le président.

C'était le 6 février 2020 et Donald Trump s'adressait aux alliés qu'il avait réunis à la Maison Blanche. Le Sénat venait de l'acquitter des accusations de mise en accusation, et il semblait que le complot qui avait commencé avant même que Trump ne devienne président était enfin terminé.

Le pays avait traversé beaucoup de choses depuis qu'il avait été élu à sa tête. Et il y aurait plus que quelques mois à venir, des événements marquants que personne n'aurait pu imaginer, une pandémie mondiale, puis des émeutes nationales qui ont secoué le pays. Même ces traumatismes partagés qui auraient dû unir l'Amérique ont été considérés par les adversaires de Trump comme des instruments pour le défaire. C'était à cette époque le cours normal des choses.

Presque immédiatement après avoir remporté la présidence, une minorité vocale et privilégiée dirigée par des bureaucrates du gouvernement et les médias a convaincu des millions d'Américains de se retourner contre leurs voisins, leurs familles et leurs concitoyens simplement parce qu'ils avaient voté pour Trump. Ils ont appelé la rancœur qu'ils ont utilisée pour diviser le pays "Résistance". L'instabilité qu'ils ont provoquée était censée entraver l'agenda du président dans le but ultime de forcer Trump à quitter la Maison Blanche.

Mais en février, le président était juste soulagé d'avoir été acquitté. Il a parlé de son adversaire de 2016, dont l'opération de guerre politique a chargé un ancien espion britannique d'inventer une histoire sur lui et des liens imaginaires avec la Russie. "Hillary Clinton et le DNC ont payé des millions de dollars pour un faux dossier", a déclaré Trump, "et maintenant Christopher Steele admet que c'est faux."

Le FBI a utilisé le dossier pour obtenir un mandat pour espionner Trump et ses associés. Il a décrit ses interactions avec l'ancien directeur du Bureau, qui avait réussi le coup d'État jusqu'en mai 2017. « Si je n'avais pas viré James Comey », a déclaré Trump, « il est possible que je ne sois même pas ici en ce moment. Nous l'avons pris en flagrant délit. Des flics sales. Mauvais gens."

En mai 2017, le contrôle de l'opération a été confié à un avocat spécial, le prédécesseur de Comey au FBI, Robert Mueller. Il a mené une enquête de près de deux ans basée sur le faux dossier de la campagne Clinton. "Nous avons ensuite parcouru le rapport Mueller", a déclaré le président, faisant référence au document de plus de quatre cents pages qui n'a trouvé aucune preuve de l'histoire de collusion que la campagne Clinton avait inventée pour détruire Trump. "Ils auraient dû revenir un jour plus tard", a-t-il dit, faisant référence aux deux ans et aux 40 millions de dollars que Mueller a gaspillés à poursuivre un conte de fées vulgaire - et cela après que le FBI ait déjà enquêté sur l'affaire pendant un an.

L'effort pour destituer le président a suivi quelques heures après que le rideau soit tombé sur Mueller. Les accusations de mise en accusation ont été adaptées au schéma précis du récit de collusion avec la Russie. La campagne de Clinton avait allégué que Trump avait fait des promesses à la Russie en échange d'une aide pour la vaincre en 2016. Et maintenant, au début de 2020, des bureaucrates de carrière et des démocrates de la Chambre ont accusé Trump d'avoir offert une contrepartie au président ukrainien pour l'aider contre le l'homme qu'ils prévoyaient de courir contre lui, Joe Biden.

"Ils ont inventé des faits", a déclaré Trump. « Un politicien corrompu du nom d'Adam Schiff a inventé ma déclaration au président ukrainien. Il l'a sorti de nulle part. Je viens de l'inventer. Il faisait référence à une interprétation bizarre et fausse de l'appel téléphonique de Trump avec le président ukrainien que Schiff avait lu lors d'une audience publique du House Intelligence Committee.

Trump était à l'aise parmi ses alliés républicains cet après-midi-là. Il a laissé entendre qu'il ne tenait pas vraiment de conférence de presse et qu'il ne prononçait pas non plus de discours. Les médias ne savaient pas quoi en penser. Trump s'amusait. Il savait tenir une audience. « C'est une fête », dit-il. Il voulait remercier ses amis. "Je les appelle amis parce que", a-t-il dit, "vous développez des amitiés et des relations lorsque vous êtes au combat et à la guerre beaucoup plus que dans une situation normale."

Il a distingué Devin Nunes pour ses éloges. « C'est l'être humain le plus légitime. C'est le travailleur le plus acharné. Il est incroyable. Il a subi d'énormes abus.

Le membre du Congrès californien a été le premier, comme l'a dit le président, à s'avancer pour dire qu'il avait vu des preuves d'une opération d'espionnage au sein du gouvernement américain visant Trump. Nunes avait peu d'alliés au début. Même de nombreuses personnes présentes dans la salle où le président avait réuni ses amis s'étaient d'abord réticentes. Ce n'était pas parce qu'ils se méfiaient du représentant de neuf mandats de 45 ans. Ils avaient juste eu peur. Ils avaient vu comment la presse détruisait ses adversaires. Ils avaient vu comment les militants vidaient leurs cibles d'argent, menaçaient leurs emplois et utilisaient leurs partenaires médiatiques pour présenter leurs adversaires comme des extrémistes, des racistes et des faire-valoir russes. Ils avaient regardé la communauté du renseignement sélectionner les personnes nommées par Trump. Qui voulait en faire partie ? Nunes était donc seul.

« Ils voulaient le détruire. Ils ont essayé. Ils se sont rapprochés, mais il ne voulait pas que cela se produise », a déclaré Trump. "Il est sorti de nulle part. Il dit : 'Ces gens sont corrompus.' Il le dit encore. Il était incroyable.

Reconnu par le président, Nunes s'est levé une seconde et a applaudi. Quand tout le monde s'est levé pour applaudir son collègue, Nunes s'est assis. On aurait dit qu'il voulait que le moment se termine rapidement.

Je demande à Nunes s'il était mal à l'aise avec l'attention. Non, dit-il. « Ce n'est tout simplement pas le moment de faire un tour d'honneur, aucune raison de se réjouir pour le moment, il y a encore beaucoup à faire. Aucune raison de célébrer jusqu'à ce que ces monstres soient enfermés.

Nous sommes à la fin de l'hiver 2020, quelques semaines après l'acquittement, et nous quittons Tulare, en Californie, la ville natale de Nunes, et nous dirigeons vers le nord. Il doit prononcer le discours d'ouverture du dîner Lincoln d'un groupe républicain de la Bay Area. Nunes est toujours surpris que tant de personnes dans son auditoire connaissent les détails de son enquête et de ceux sur lesquels il enquêtait.

"Tout le monde connaît tous les noms et ce qu'ils ont fait - tous les sales flics du FBI, de Comey à Andrew McCabe, Peter Strzok, Lisa Page." Ce que tant de gens savent est la preuve que les Américains reconnaissent que le complot représente une grande rupture dans la vie politique américaine. C'est maintenant une partie de l'histoire américaine, comme la guerre civile. C'est Nunes qui a tiré le premier coup contre les putschistes.

L'équipe qu'il a réunie en tant que président du House Permanent Select Committee on Intelligence (HPSCI) et l'enquête qu'il avait lancée au début du printemps 2017 avaient trouvé des preuves que le FBI avait abusé des ressources du gouvernement fédéral pour espionner Trump et ses associés. Les agents de Clinton et les organisations de presse de prestige ont travaillé pour salir Trump en tant qu'atout russe, alors que les personnes nommées par Obama dans l'administration l'espionnaient, lui et son équipe, alors que Trump était candidat, président élu, puis président.

"Tout le monde demande si les gens qui ont fait ça vont payer", dit Nunes. « Croyez-moi, après le président, personne ne veut plus que moi que ces salauds tombent. Je veux voir le travail terminé.

L'enquêteur principal de Nunes pour l'enquête du HPSCI sur les crimes et les abus du FBI était Kashyap "Kash" Patel, un ancien procureur du ministère de la Justice. Il avait auparavant travaillé avec les hauts responsables du FBI impliqués dans le complot et avait averti ses collègues qu'ils trouveraient des irrégularités. Patel les avait prévenus que Comey, McCabe et les autres étaient guidés par des agendas. Il avait dit à Nunes qu'il y avait tellement d'éléments dans leur enquête qu'ils devraient la couper en tête. C'est Patel qui a nommé l'enquête Objective Medusa.

Après avoir quitté le comité de Nunes à l'automne 2018, Patel s'est rendu à la Maison Blanche. Il était le directeur principal du personnel du Conseil de sécurité nationale pour le contre-terrorisme lorsque les forces spéciales américaines ont abattu le maître terroriste Abu Bakr Al-Baghdadi.

« Nous n'aurions pas pu faire ce que nous avons fait sans Kash », déclare Nunes. Le membre du Congrès voit tout important en termes de sa première vocation, l'agriculture. Il compare la rencontre avec Patel et leur travail ensemble à la naissance de l'industrie californienne de la pistache.

« Un soir, ces deux gars, Corky Anderson et Ken Puryear, se retrouvent dans un bar », raconte Nunes. « Ils ne se connaissaient pas avant, mais ils se parlent. Ken était dentiste et Corky l'a persuadé de se lancer dans l'agriculture. Cela devait sembler prometteur, car il était d'accord. Ils se sont lancés en affaires ensemble, puis ont lutté pour la maintenir, jusqu'au jour où Ken trouve un stock d'arbres remontant au XIXe siècle. Ils savent qu'il a survécu si longtemps au climat de la vallée centrale, alors maintenant ils ont leur fondation. Et c'est ainsi qu'ils ont lancé l'industrie de la pistache. Il a créé des milliers d'emplois. Ce qu'ils ont fait a soutenu non seulement des familles, mais toute une région. Tout est parti d'une rencontre fortuite.

C'est par hasard que Nunes plutôt que quelqu'un d'autre était en charge de HPSCI lorsque le coup d'État s'est déroulé, et c'est par hasard que lui et Patel se sont rencontrés. Leur caractère a déterminé leurs actions, sans lesquelles il est peu probable que l'opération anti-Trump aurait été découverte. Sinon, personne n'aurait été là pour arrêter le complot.

* Source : Media Madness : Donald Trump, the Press, and the war over the Truth., écrit par Howard Kurtz., édité par Regnery publishing., publié le 29 janvier 2018., 256 pages.
* (Attention – Discutable, voir les résultats relatifs)« Donald Trump is staking his presidency, as he did his election, on nothing less than destroying the credibility of the news media; and the media are determined to do the same to him. This is not just a feud or a fight or a battle. It is scorched-earth warfare in which only one side can achieve victory. […] To a stunning degree, the press is falling into the president's trap. The country's top news organizations have targeted Trump with an unprecedented barrage of negative stories, with some no longer making much attempt to hide their contempt. Some stories are legitimate, some are not, and others are generated by the president's own falsehoods and exaggerations. (page 3) ». Les résultats de l’élection de 2016 -> 62 985 106 votes pour Donald Trump et il gagne 306 collèges électoraux contre 232 pour Hilary Clinton et ses 65 853 625 votes (<https://www.nytimes.com/elections/2016/results/president>) . Les résultats de l’élection de 2020 -> Donald Trump à eu 74 224 319 votes et il gagne 232 collèges électoraux contre 306 et 81 284 666 votes pour Joe Biden (<https://www.nytimes.com/interactive/2020/11/03/us/elections/results-president.html> ).
* Une décision très difficile que fut celle de ‘’Shut down’’the greatest economy the world has ever seen, which trump built in three short years, in order to slow the spread of the virus. President Trump has been confronted a once-in-a-century pandemic, has begun to navigate the economy out of the unprecedented fallout from the virus.
* Source : Trump – America First (The President succeeds against all odds)., écrit par Corey R. Lewandowski & David N. Bossie., édité par la maison Center Street – New York, Nashville.
* << Historians will look back on the Trump 2016 presidential campaign as the most incredible political come back ever. […] candidate Trump won thirty-eight primaries and caucues and received more votes than any candidate in the history of the Republican primary process. >>
* La campagne à distance de 2020 pour cause de Covid a énormément nuit à Trump pour 2 raisons. 1- Les rassemblements populaires sont particulièrement important pour Trump et l’énergie qu’ils dégagent car vous avez la chance de voir l’énergie et l’amour que ce président a pour le pays. Il excèle dans ce genre de situation. << The Trump rally is something that can never be virtually duplicated. >> et 2- Le virus maintient Joe Biden dans son sous-sol et hors de la vue du public. Il ne faut pas qu’il se fasse voir pour être bon. La situation exceptionnelle du coronavirus est donc tout à son avantage. La population ne peut pas voir ainsi sa faiblesse physique et son incapacité à occuper une telle fonction. << As nonexistence is where he’s at his best, the former VP can continue to hide the fact that he’s not fit for office and keep his poll numbers artificially high, all while being cheered on by his allies in the mainstream media. (p. 10) >>
* Trump a eu à prendre la décision de fermer la plus grande économie du monde, sans doute une des décisions les plus difficiles qu’un président ait eu à prendre. -> << President Trump, on the other hand, is confronting a once-in-a-century pandemic, has begun to navigate the economy out of the unprecedented fallout from the virus, and faced perhaps one of the hardest decisions an American president has ever had to make: to close down the greatest economy the world has ever seen, which he built in three short years, in order to slow the spread of the virus. (page 10 ) >>
* Trump à été pro-actif dès le début de la pandémie en fesant les bons choix (p. 10)
* (Agir vite et fort contre la pandémie) Trump et le Vice-Président Mike Pence ont réunis les meilleures compagnies privées du monde pour développer et produire tout ce dont la pandémie nécessitait en matériel médicaux et toutes les ressources nécessaires pour être stopper le plus rapidement possible afin de rouvrir l’économie aussitôt que possible (page 11). Ils ont également invités les plus grands experts afin de rassurer et communiquer aux américains toute l’information dont ils avaient besoin pour comprendre l’état de la situation (page 11). Trump n’a jamais hésité à demander l’aide de l’armée pour épauler les différentes villes et États sans égards à leur parti politique. À ce titre, il a même fait accoster, au dock de Manhattan, le USS Comfort, un navire hôpital, pour atténuer tout problème d’engorgement des urgences de la ville déjà débordée par la situation (page 11). Et il a fait de-même avec la demande du gouverneur démocrate de Californie, Gavin Newsom, lui livrant des lits d’hôpitaux en plus de lui envoyer le USS Mercy pour fournir une assistance médicale (page 11).
* Source 2 : Trump par Trump – Autobiographie (titre original - *The Art of the deal*)., écrit par Donald J. Trump et Tony Schwartz., édition original publié par Random House Inc. New York (1987), édition française publié par les éditions l’Archipel (2017)., 332 pages.

- Dans tous ce qu’il fait, il vise l’exceptionnalité (page154) . Que ses projets soient inoubliables, monumentaux. (page 156)

- Dans ses projets, il s’informe toujours des lois en vigueur pour savoir jusqu’ou il peut aller sans enfreindre la loi.

- Habile négociateur avec toutes les parties prenantes (page 158).